



Châteaudun

Radio Grand Ciel inaugure son nouveau studio au Campus de Nermont...

Installé depuis l'origine dans l'ancien cabinet médical d'Henri Maechel, fidèle bénévole de la radio, le studio dunois de RGC a été transféré dans l'enceinte du lycée agricole privé de Nermont, en septembre, dans le cadre d'un partenariat. Inauguré vendredi, il a été béni par l'évêque Philippe Christory.

AGENCE DE CHÂTEAUDUN
châteaudun@centrefrance.com

Ne cherchez plus le studio de Radio Grand Ciel (RGC) Châteaudun dans l'ancien cabinet médical d'Henri Maechel. Il a été transféré au campus de Nermont au mois de septembre, dans le cadre d'un partenariat. « L'objectif, indique la directrice de RGC, Anne-Sophie Chaubeau, est d'ouvrir la radio aux jeunes, tout en gardant l'équipe actuelle. Une convention a été signée avec le campus, désireux de faire aboutir ce projet intergénérationnel. »

Ce nouvel espace de radiodiffusion flambant neuf a été inauguré vendredi. Puis béni par Monseigneur Philippe Christory, évêque de Chartres, en présence du père Louis-Marie Cuisiniez, curé de la paroisse Saint-Paul en Val ; Alice Baudet, conseillère départementale ; Fabien Verdier, maire (SE) de Châteaudun, Xavier Marin, chef d'établissement et Paul-Henri Doublier, président du Campus de Nermont. Sans oublier Henri Maechel, coordinateur du studio dunois, les salariés de la radio, des membres du conseil d'administration ainsi

que des bénévoles de RGC. Première radio associative départementale d'inspiration chrétienne, Radio Grand Ciel a été créée en Eure-et-Loir en 1991, à Dreux, sous l'impulsion du Père Daniel Ramburé, prêtre dans la cité ducasse. Elle dispose aujourd'hui de quatre fréquences sur la bande FM à Chartres (106.8), Dreux (97.7) Nogent-le-Rotrou (101.4) et Châteaudun (107), et produit plus d'une centaine d'émissions par semaine avec autant de bénévoles et la collaboration de trois salariés, basés à Chartres. Selon Anne-Sophie Chaubeau, RGC est suivie « par 38.000 auditeurs réguliers. »

« Valoriser les formations »

Elle a pour vocation à transmettre des valeurs chrétiennes et des valeurs citoyennes, donner la parole aux acteurs des associations locales, recevoir les élus, soutenir la culture et la création, défendre l'environnement et la biodiversité et enfin réunir au-delà des différences.

À Châteaudun, le studio était jusqu'alors installé chez Henri Maechel, qui n'avait pas hésité à transformer son ancien cabinet médical avec table de mixage et micros. Anne-Sophie Chaubeau tient à remercier le coordinateur du studio

pour sa fidélité à RGC et sa totale implication. L'ancien gastro-entérologue est membre du conseil d'administration et assure l'enregistrement d'émissions chaque semaine. Il est aussi bien secondé par Corinne Vivier, Jean-Marie Lange, Jean-Claude Galerne et d'autres.

En quête d'un nouveau local, RGC s'est tournée vers Xavier Marin, chef d'établissement du Campus de Nermont. Lequel a répondu favorablement à cette demande. Signe de l'intérêt porté à ce déménagement, des élèves en formation menuiserie, encadrés par leur formatrice, ont conçu le mobilier. « L'idée, explique Xavier Marin, est de valoriser la formation et les relations intergénérationnelles. »

Cette collaboration est jugée bénéfique pour les élèves qui fréquentent l'établissement. Ils pourront ainsi découvrir les joies de l'antenne, gagner en assurance et en compétences, se faire entendre et, qui sait, se découvrir une nouvelle passion.

L'évêque Philippe Christory se réjouit qu'à côté des seniors qui œuvrent depuis des années pour produire des émissions, on trouve désormais des jeunes du Campus qui pourront s'investir dans des projets autour de la radio. ●



... tandis que Intensité s'agit

Il n'y a pas si longtemps, Intensité avait des voisins au deuxième étage de la rue Touffaire à Châteaudun. Ce n'est plus le cas. L'Académie du billard club dunois a transféré ses activités à Kellermann.

Profitant de l'aubaine, la radio dunoise a demandé et obtenu de la municipalité l'autorisation de s'agrandir pour aménager dans l'ancienne salle de billard un nouveau studio - qui deviendra son principal -, des bureaux et un local technique.

Voilà déjà quelques mois que les travaux - murs, plancher, électricité et cloisons... - sont engagés. Si l'on en croit le président Pascal Bouclet, il faudra bien compter encore « de six mois à un an » pour tout finir.

Pour Intensité, l'investissement s'annonce lourd. « Un tel studio nous coûtera très cher », affirme, sans donner de montant, celui qui avait remplacé le président fondateur Michel Leroux en 1995. Plus de 30 ans déjà...